



**TRANSPARENCY INTERNATIONAL  
INITIATIVE MADAGASCAR**

Lot II M 98 B (2ème étage) Antsakaviro  
101 ANTANANARIVO  
Tel. : (261) 20 22 653 57  
E-mail : [transparency.mg@moov.mg](mailto:transparency.mg@moov.mg)

# RAPPORT D'ACTIVITE CONTRIBUTION A UNE CAMPAGNE NATIONALE DE SENSIBILISATION DU PUBLIC « Youth against corruption »

- ◆ D'Antananarivo: à l'Ecole Normale Supérieure d'Ampefiloha, au Collège d'enseignement général Alasora, Lycée Général d'Andoharanofotsy, Lycée Général de Nanisana, Lycée Technique Commercial d'Ampefiloha, Lycée Technique Professionnel d'Ampasapito;
- ◆ De Fianarantsoa : au Collège Privé ECAT, à l'Université Privé UPRIM, et à l'IFT;
- ◆ De Toamasina : au Lycée Général Rabemananjara Jacques, au Lycée Technique Professionnel , au Lycée Privé PRICE ;



Présenté par  
MICHEL BENANGO Pascal,  
Secrétaire Exécutif adjoint  
Transparency International – Initiative Madagascar

## PRESENTATION GENERALE

### CONTEXTE ET OBJECTIF DES MISSION DE SENSIBILISATION :

Cette activité fait partie de la Composante « **Eveil de la conscience publique et son engagement** » concernant « **L'Accroissement des Connaissances sur les Procédures de Plaintes de Corruption** » (Sous composante B1) du programme Anticorruption Initiative Madagascar financé par l'USAID..

Il s'agit d'une assistance aux OSC de développer une campagne de sensibilisation nationale sur les actes de corruption et comment les rapporter.

### OBJECTIF

L'objectif global du programme est **d'améliorer la connaissance du grand public sur les formes et types de corruption, les voies et moyens de lutte contre la corruption en vue de rendre effective la lutte contre la corruption à Madagascar.**

### MISSIONS

La mission consiste donc à :

- sensibiliser et conscientiser le public sur la corruption, ses conséquences, et la lutte contre la corruption ;
- fournir au public les informations et éléments nécessaires pour mieux lutter contre la corruption ;
- amener le plus d'individus possibles à jouer un rôle actif dans la lutte contre la corruption, en les familiarisant avec toutes les procédures et
- transmettre la notion du « refus de la corruption ».

### ACTIONS

Ce mandat comporte deux phases, lesquelles sont :

Phase I : Identification des établissements de formation pour les interventions,

Phase II : Tenue d'une série de séances d'information avec les élèves/étudiants et le personnel éducatif

#### La Phase I : Identification des établissements de formation pour les interventions :

Les lieux d'intervention pour les activités de sensibilisation seront d'abord effectués à Antananarivo et ses environs, et la seconde étape aura lieu dans deux (02) ex-provinces (Toamasina, Mahajanga et Fianarantsoa). Initialement, les établissements à sensibiliser à Antananarivo seront au nombre de 6 et comprennent :

- 02 collèges ;
- 02 lycées ;
- 02 établissements de formation supérieure.

Pour le cas des deux (02) ex-provinces, ils seront au nombre de 03 chacun dont :

- 01 collège ;
- 01 lycées ;
- 01 établissements de formation supérieure.

Le critère de choix est fonction de la volonté des dirigeants des établissements à s'engager dans la lutte contre la corruption.

## La Phase II Tenue d'une séances d'information avec les élèves/étudiants et le personnel éducatif

Elle consiste en la tenue d'une séance d'information débat avec projection d'un court métrage en vue :

- d'informer l'auditoire sur les formes et mécanismes de la corruption ;
- d'informer l'auditoire sur les mécanismes de lutte contre la corruption ;
- de voir la possibilité de mettre en place une Cellule de conscientisation au sein de l'établissement pour leur implication dans la lutte contre la corruption.

### ZONE D'INTERVENTION

Le programme développe des activités en vue de la mise en place d'une culture anti-corruption chez les jeunes Malagasy au niveau de quelques établissements scolaires et universitaires de Madagascar:

#### 1. Antananarivo :

Pour les Collèges : Le CEG Alasora

Pour les Lycées : Lycée Nanisana, Andoharanofotsy, LTC Ampefiloha, LTP Ampasapito

Pour les établissements Supérieurs : Ecole Normale Supérieure Ampefiloha

#### 2. Toamasina, Fianarantsoa et Mahajanga :

Pour chacun des ex-provinces nous identifierons 01 collège, 01 lycées et 01 établissement d'enseignement supérieur.

### RESULTATS ATTENDUS

A travers les actions entreprises dans ce programme, nous espérons atteindre les résultats suivants :

1. Familiarisation des élèves/étudiants avec les mécanismes anti-corruptives tant nationales qu'internationales ;
2. Instauration de la transparence des activités au sein de l'établissement ;
3. Dénonciation éventuelle des cas de corruption.

Le présent document rapporte la synthèse des réalisations effectuées dans le cadre de ce projet.

Vu la similitude et la répétition de l'approche utilisée, nous avons décidé de synthétiser les rapports de ces missions tout en valorisant les aspects particuliers de chaque intervention.

### DATES, LIEUX et EFFECTIF :

La totale des jeunes touchées par la sensibilisation sur la lutte contre la corruption est au nombre de 896 dont des jeunes femmes et hommes, des enseignants et chefs d'établissements ainsi que des responsables administratifs des écoles.

Les établissements scolaires et universitaires touchés sont répartis dans les Régions d'Analamanga, Haute Matsiatra et Atsinanana.

Voici les indications de dates et d'effectif des séances de sensibilisations que nous avons réalisé :

- Le 21 Septembre 2008 à L'Ecole Normale Supérieure Ampefiloha, Antananarivo avec 55 participants dont 14 femmes et 41 hommes sensibilisés ;
- Le 07 Novembre 2008 à l'Ecole et Centre d'Appui Technique « Taratra » ECAT Fianarantsoa avec 48 participants dont 32 femmes et 16 hommes sensibilisés ;
- Le 08 Novembre 2008 à L' UPRIM (Université Privé de Madagascar) Fianarantsoa avec 39 participants dont 22 femmes et 17 hommes sensibilisés ;

- Le 08 Novembre 2008 à l'IFT (Institut de Formation Technique) Fianarantsoa avec 46 participants dont 15 femmes et 31 hommes sensibilisés ;
- Le 10 Novembre 2008 au Collège d'Enseignement Général Alasora Antananarivo avec 133 participants en deux séances dont 80 femmes et 53 hommes sensibilisés ;
- Le 19 Novembre 2008 au Lycée Nanisana Antananarivo avec 79 participants dont 41 femmes et 38 hommes sensibilisés ;
- Le 26 Novembre 2008 à 09h au Lycée Technique commercial Ampefiloha Antananarivo avec 86 participants dont 59 femmes et 27 hommes sensibilisés ;
- Le 26 Novembre 2008 à 13 h au Lycée Andoharanofotsy Antananarivo avec 113 participants dont 51 femmes et 62 hommes sensibilisés ;
- Le 27 Novembre 2008 au Lycée Technique professionnel Ampasapito Antananarivo avec 42 Participants dont 2 femmes et 40 hommes sensibilisés ;
- Le 11 Décembre 2008 au Lycée Rabemananjara, Toamasina avec 130 Participants dont 66 femmes et 64 hommes sensibilisés ;
- Le 12 Décembre 2008, au Lycée Technique Professionnel, Toamasina avec 53 Participants dont 46 femmes et 7 hommes sensibilisés ;
- Le 12 Décembre 2008, au Lycée PRICE Toamasina avec 92 Participants dont 49 femmes et 43 hommes sensibilisés ;

#### **MISSIONNAIRES :**

Ces missions de sensibilisation des jeunes ont été dirigés par MICHEL BENANGO Pascal, Secrétaire Exécutif adjoint de Transparency International – Initiative Madagascar, avec la participation des jeunes du Réseau d'association des jeunes universitaires (RJDP : Réseau des Jeunes pour la Démocratie et la Politique) et de l'Association Nova stella des anciens de l'université catholique de Madagascar.

#### **SCHEMA PRATIQUE D'UNE SEANCE DE SENSIBILISATION:**

Avant toute intervention, les travaux préalables de préparation sont effectués par le bureau permanent de TI-IM : Contact des responsables de l'établissement, choix de date, de l'heure et des classes à cibler. Visite de la salle pour évaluer les besoins en logistique et d'organisation, préparation de la sonorisation et du transport de l'équipe.

Généralement, une séance de sensibilisation de jeunes dure approximativement deux heures de temps et regroupe une cinquantaine de jeunes d'un établissement d'enseignement scolaire ou universitaire. Une séance se compose d'une brève introduction par le chef d'établissement et du chef de mission de TI-IM, suivi d'une projection du film de 13 minutes réalisé à cet effet.

Ensuite, l'intervenant qui assure l'animation de la séance procède à un exposé sur PowerPoint de quelques diapos sur La jeunesse face à la lutte contre la corruption en malagasy.

Cet exposé dure environs 15 à 20 minutes et suivi de débats avec l'assistance qui va combler la durée de la séance d'environs deux heures de temps.

A chaque séance, une fiche de présence circula dans la salle pour inventorier l'assistance.

A la fin de la séance, les jeunes ont droit chacun à la sortie de la salle à un dépliant aide mémoire que rappelle les théories exposés pendant la séance sur la jeunesse face à la lutte contre la corruption.

## Quelques clichés représentatifs des séances de sensibilisation



Le 21 Septembre 2008  
Sensibilisation à l'Ecole Normale Supérieure  
Ampefiloha Antananarivo



Sensibilisation du 07 Novembre 2008  
Ecole et Centre d'Appui Technique  
« Taratra »  
FIANARANTSOA



Sensibilisation du 08 Novembre 2008  
Université Privé de Madagascar  
FIANARANTSOA



Sensibilisation du 08 Novembre 2008  
Institut de Formation Technique  
FIANARANTSOA



Sensibilisation du 10 Novembre 2008  
Collège d'Enseignement Général  
ALASORA ANTANANARIVO



Sensibilisation du 26 Novembre 2008 matin  
Lycée Technique Commerciale  
AMPEFILOHA ANTANANARIVO



Sensibilisation du 27 Novembre 2008  
Après midi  
Lycée Technique Professionnelle  
AMPASAPITO ANTANANARIVO



Sensibilisation du 26 Novembre 2008  
Après midi  
Lycée ANDOHARANOFOTSY  
ANTANANARIVO



Sensibilisation du 11 Décembre 2008  
Matin  
Lycée Jacques Rabemananjara  
TOAMASINA



Sensibilisation du 12 Décembre 2008  
Matin  
Lycée Technique Professionnelle  
TOAMASINA



Sensibilisation du 12 Décembre 2008  
Après midi  
Lycée PRICE TOAMASINA

## POINTS SAILLANTS DES SEANCES DE SENSIBILISATION :

Malgré l'unicité du schéma type de la séance de sensibilisation, nous avons pu relever des différences remarquables dans le déroulement de chaque sensibilisation effectué auprès de ces jeunes.

Le point le plus saillant qui se remarque à chaque séance est la très forte participation des jeunes au débat sur la lutte anticorruption. Il est vrai que nous avons eu quelques soucis de désintéressement de nos cibles sur le thème mais à chaque séance réalisés, nous avons remarqué que le débat sur la corruption passionne les jeunes et il nous a fallu modérer et parfois même réduire le nombre des questions posées.

Une remarque importante aussi concerne la position des jeunes face à la lutte contre la corruption selon leur formation. Que ce soit une formation généraliste, formation technique, commerciale ou managériale, leur perception de la lutte contre la corruption différencie par rapport à leur avenir professionnel.

Cela se répercute surtout sur leur perception de la gravité de la lutte dans le secteur d'activité qu'ils vont exercer plus tard.

Une dernière remarque pertinente concerne l'intérêt que porte les jeunes dans les informations médiatiques sur les cas de grandes corruptions à Madagascar ou à l'échelle internationale.

Les jeunes ont parfois tendance à culpabiliser les organes de lutte anticorruption face à la prolifération de ce fléau et osent affirmer que la corruption en haut lieu n'est pas puni au détriment corruptions de survie par les petits gens.

## RECOMMANDATIONS ET SUITES À DONNER

Pour la TI-IM, ces interventions ont atteint leurs objectifs qu'est la sensibilisation des jeunes sur la lutte contre la corruption à Madagascar.

Ces interventions ont aussi permis de comprendre avec ces participants combien il est difficile de lutter contre ce fléau et d'imaginer l'éradication de la corruption dans la vie scolaire ou universitaire des gens voire dans la vie courante de tous.

Pour la suite de l'action, l'étape d'une généralisation de l'approche sur un peu plus de cible est à souhaiter vis-à-vis du souhait des autres jeunes qui n'ont pas pu bénéficier de la séance.

Ensuite, d'autres jeunes de structures de relais devraient avoir un peu plus de compétences en matière de lutte contre la corruption notamment la maîtrise de la Loi 2004/030 qui régit les infractions de corruption à Madagascar.

En fin presque tous les responsables des établissements sensibilisé et même les jeunes concernés ont souhaité avoir un accompagnement progressif dans le futur quant au passage à la concrétisation de la lutte contre la corruption dans leur établissement telle la création d'un club de lutte anticorruption au sein de l'école.

Pour les jeunes regroupés dans l'Association Nova Stella et le Réseau des Jeunes pour la Démocratie et la Politique (RJDP) qui ont participé à la conception et la réalisation de ce programme, il serait souhaitable de suivre un renforcement spécialisé en lutte contre la corruption afin de bien maîtriser l'enjeu de la lutte et maximiser les résultats en devenant des acteurs de lutte et de formateur de jeunes dans la multiplication des actions. Autrement dit, approfondir la sensibilisation et acquérir des compétences supplémentaires en matière de lutte contre la corruption.